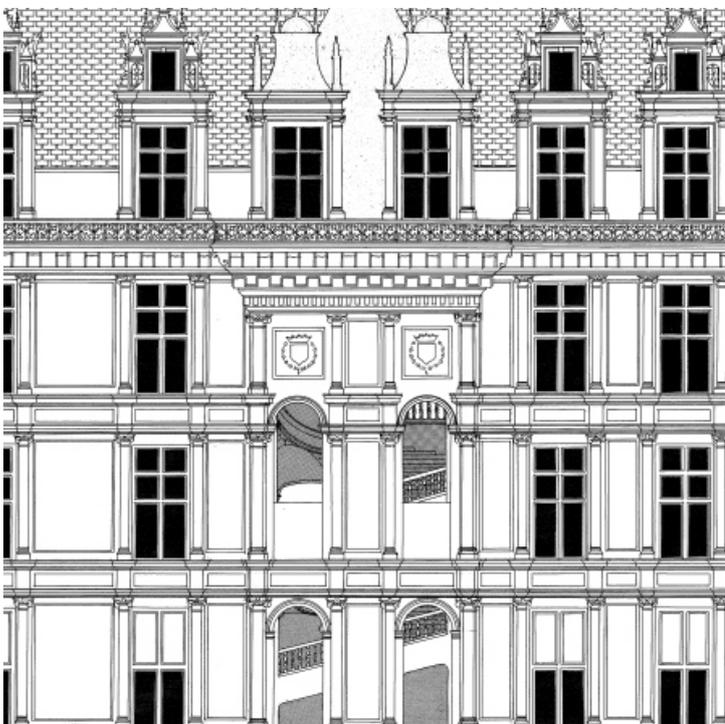


Si le règne de François Ier s'ouvre en 1515 sur la brillante victoire de Marignan, il manque de sombrer, dix ans plus tard, lorsque le jeune monarque subit le cuisant échec de la bataille de Pavie face aux troupes de Charles Quint. Cette brève période correspond à **l'éclosion de la première Renaissance française**, nourrie des contacts avec l'art de la Péninsule grâce aux guerres d'Italie. Elle est aussi celle de la construction du château de Bonnivet, dont Rabelais fit mention dans *Gargantua*. Situé sur la commune de Vandœuvre (Vienne), à une quinzaine de kilomètres de Poitiers, celui-ci fut érigé sur les terres de Guillaume II Gouffier, amiral de France et frère d'Artus Gouffier, propriétaire du célèbre château d'Oiron (Deux-Sèvres). Alors que François Ier faisait travailler Léonard de Vinci au projet de Romorantin (Loir-et-Cher), Gouffier entreprit la construction d'**un grand château moderne**, aux façades percées sur un rythme presque régulier. Le morceau de bravoure de Bonnivet fut cependant **le grand escalier, conçu sur la forme traditionnelle d'une vis, mais intégré dans le corps du bâtiment** et doté d'une large claire-voie. L'ensemble fut orné d'un prestigieux décor sculpté.



L'escalier d'honneur du château de Bonnivet, placé au centre du corps de logis, ordonnait la distribution des appartements. Construit selon **un parti architectural novateur**, il était orné d'un décor sculpté d'une exceptionnelle qualité et constituait ainsi le point focal de tout l'édifice.

On accédait au vestibule, depuis la cour, par deux baies en plein-cintre dont l'intrados des arcs était orné de chutes d'ornements. Le plafond du vestibule était supporté par des arcs en anse de panier sculptés sur leurs faces latérales; les motifs des écoinçons conservés témoignent des divers styles artistiques en œuvre sur le chantier. De part et d'autre du vestibule, à chaque niveau, une grande porte desservait les appartements; la grande frise à rinceaux habités conservée aux musées de Poitiers était située au-dessus de l'entrée de l'appartement du seigneur de Bonnivet, comme en attestent ses armoiries. Deux arcs en anse de panier séparaient le vestibule de la vis de l'escalier.

L'innovation majeure de cet escalier résidait dans l'ouverture de la vis sur chaque façade : côté cour par les baies du vestibule, côté jardin par un dispositif ménageant un espace entre la cage d'escalier et la façade. À mi-hauteur dans la montée des marches, une sorte de loggia aménagée entre la vis et le mur extérieur permettait d'ouvrir celui-ci tout en alignant ses fenêtres avec celles de la façade. Ce parti, inconnu auparavant, devait inspirer Rabelais dans sa description des escaliers de l'abbaye de Thélème, des « cabinets à claire-voie » imités de l'escalier d'honneur qu'il avait pu voir à Bonnivet.